



HAL
open science

Travaux de l'École française à Amathonte en 2002. Fouille du dépôt contre le rempart Nord

Béatrice Blandin, Armelle Gardeisen, Sabine Fourier

► To cite this version:

Béatrice Blandin, Armelle Gardeisen, Sabine Fourier. Travaux de l'École française à Amathonte en 2002. Fouille du dépôt contre le rempart Nord. 2003, pp.537-542. 10.3406/bch.2003.7753 . halshs-01421434

HAL Id: halshs-01421434

<https://shs.hal.science/halshs-01421434>

Submitted on 4 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BCH

127
2003

2. Études
Chroniques
et rapports

BULLETIN DE CORRESPONDANCE HELLÉNIQUE

Un sondage a été réalisé plus à l'Ouest, dans le prolongement attendu du stylobate Nord. Le secteur a été malheureusement pillé et seule la partie inférieure de ses fondations a pu être mise au jour sur une courte distance. En revanche, la découverte, à peu de distance l'un de l'autre, des fragments de statues de « Bès » (voir *supra*, p. 527) confirme l'hypothèse d'un sanctuaire. Les autres fragments trouvés récemment l'ont tous été à proximité des entrées Est et Sud (?) de cet ensemble monumental.

B. FOUILLE DU DÉPÔT CONTRE LE REMPART NORD

par
Béatrice BLANDIN¹²
Sabine FOURRIER¹³

ÉTUDE DU MATÉRIEL

La fouille de ce dépôt, partiellement exploré lors de sondages entre 1990 et 1996, a été achevée en mars 2001, sous la direction de B. Blandin et S. Fourrier¹⁴. Cette fouille, qui a permis de recueillir un matériel très abondant, a montré que le dépôt provenait, selon toute vraisemblance, du palais de l'acropole, détruit au cours du premier tiers du ^{ve} siècle av. J.-C. B. Blandin est venue au printemps étudier la céramique fine d'importation grecque (v. *infra*). La mission de cet automne avait pour objectif essentiel un recensement complet et une étude des petits objets (S. Fourrier, v. *infra*) et des ossements animaux (A. Gardeisen, v. *infra*). L'étude de la céramique locale a commencé, avec le dénombrement et la recherche de formes dans la catégorie des vases à engobe rouge et noir. Les premières observations confirment la datation du dépôt vers la fin du Chypro-Archaique II (premier tiers du ^{ve} siècle av. J.-C.). La fabrique *Black Slip*, notamment dans ses variantes *Red Slip* « *Blackened* » et *Black-on-Red* « *Blackened* » est bien représentée, de même que les variantes bichromes de la fabrique *Black-on-Red*. On notera en particulier une belle série d'amphoriques à anses

12. EFA.

13. UMR 6573-Centre Camille Jullian.

14. Voir B. BLANDIN, S. FOURRIER, « Le dépôt archaïque du rempart Nord d'Amathonte, I. Introduction : le contexte », *supra*, p. 101-105.

horizontales portant sur la panse un décor de feuilles, série qui est bien attestée dans les tombes de la fin de l'archaïsme de Limassol, mais dont on n'a guère recueilli d'exemple lors des fouilles du sanctuaire d'Aphrodite.

La céramique d'importation grecque (B. BLANDIN)

La campagne de cette année avait pour objectif l'étude de la céramique fine. Les objectifs étaient les suivants : comptage des importations dans les différentes US ; reconstitution — autant que possible — du profil des récipients ; description de leur pâte et de leurs décors ; croquis des profils des lèvres et des fonds.

Un certain nombre d'identifications ont pu être effectuées dès cette première campagne. Il est ainsi établi que le dépôt compte des coupes ioniennes, des coupes à bandes, des coupes à lèvre (type des Petits Maîtres), des coupes de type C à lèvre concave, des coupes à yeux et des kylikes à gorgoneion, des aryballes corinthiens. On compte, parmi les productions caractéristiques de Grèce de l'Est, des fragments de cotyle éolienne, de panse de vases fermés chiotes, d'œnochoés rhodiennes, d'amphores ou d'amphoriques fikellura, d'amphores clazoméniennes et de technique mixte.

Une première comparaison rapide effectuée entre le matériel d'importation du dépôt et les découvertes faites dans les entrepôts du palais confirme l'existence d'un certain nombre de similitudes : on trouve en effet, dans ces deux contextes, non seulement des éléments de panses d'un même vase de style géométrique et des éléments d'un même grand cratère à protomé, mais également des productions identiques (coupes ioniennes, coupes à yeux, coupes sans anses). Il reste à expliquer, en revanche, l'absence presque complète de céramique de Grèce de l'Est dans les entrepôts, alors que cette dernière est bien attestée dans notre dépôt.

Les petits objets (S. FOURRIER)

Les figurines de terre cuite forment un lot important et original parmi les petits objets. Un petit nombre d'entre elles, découvertes lors d'un sondage en 1990, a été publié par A. Hermary¹⁵. Certains fragments, recueillis ultérieurement, se raccordent : le cavalier modelé AM 3075 (cat. n° 123) a ainsi retrouvé son cheval ; un nouveau fragment, appartenant

15. A. HERMARY, *Amathonte V. Les figurines en terre cuite archaïques et classiques, les sculptures en pierre, ÉtChypr XV* (2000), n°s 4, 19, 67, 117, 118, 119, 123, 202, 330, 331, 506, 533.

au *thymiaterion* AM 2611 (cat. n° 331), prouve que l'objet possédait non pas une, mais deux corolles superposées, selon un type attesté parmi les trouvailles du sanctuaire de Meniko par exemple¹⁶. Les figurines modelées en plein prédominent parmi les trouvailles les plus récentes. On retrouve des chevaux et cavaliers, des chars, des guerriers ou des joueuses de tambourin, types bien connus par les découvertes du sanctuaire et des nécropoles, des béliers, ainsi que des types plus rares, comme une tête de cochon ou sanglier¹⁷. À partir de plusieurs fragments, une petite boîte à décor bichrome de rosettes et de damiers a pu être reconstituée. Parmi les parallèles, peu nombreux, on mentionnera les boîtes découvertes dans le sanctuaire de Meniko et le palais de Vouni¹⁸. Un petit nombre de bateaux complète une série qui est particulièrement bien attestée à Amathonte, que ce soit par les découvertes du palais, du sanctuaire ou des nécropoles¹⁹. Un faucon modelé, tenant dans son bec un petit oiseau, illustre un type très rare, bien connu en calcaire dans le groupe des sculptures « chypriotes » et par quelques exemples, également en calcaire, découverts dans le palais²⁰. Quelques figurines modelées en creux, toutes fragmentaires, prouvent l'existence de statuette d'assez grande taille, production qui n'était guère attestée jusqu'à présent dans le royaume d'Amathonte. Mentionnons enfin un petit nombre de masques, dont les types sont essentiellement connus par les trouvailles des nécropoles, du palais et de la terrasse Ouest²¹ (fig. 13). Le matériel inscrit est abondant. L'essentiel est constitué de



Fig. 13. — Masque AM 3078
(cliché EFA, Ph. Collet).

16. V. KARAGEORGHIS, *Two Cypriote Sanctuaries of the End of the Cypro-Achaic Period* (1977), pl. 12, 101 + 102.
17. Deux représentations de ce type proviennent des nécropoles de Limassol (V. KARAGEORGHIS, *The Coroplastic Art of Ancient Cyprus VI* [1996], p. 40-41, nos 5 et 7).
18. *Ibid.*, p. 83, nos 6 et 5.
19. Cf. A. HERMARY, *op. cit.* (*supra*, n. 15), p. 48-55.
20. *Ibid.*, p. 141, n° 948.
21. *Ibid.*, p. 77-82.

signes incisés avant cuisson sur le bas de la panse d'amphores *Plain White* à anses de panier. Les parallèles ne manquent pas parmi les découvertes du palais²². Nous avons pu mettre en évidence plusieurs séries de marques, qui illustrent une pratique liée à la fonction économique de ce dernier. Un signe incisé avant cuisson sur la panse d'une amphore *Plain White* correspond peut-être à une lettre de l'alphabet phénicien. Deux lettres, incisées après cuisson sur une coupelle *Plain White*, représentent sans aucun doute un graffiti phénicien. Jean-Pierre Olivier (FNRS, Bruxelles) est venu examiner deux inscriptions chyro-syllabiques, toutes deux fragmentaires (l'une incisée avant cuisson sur la panse d'une amphore *Plain White*, l'autre écrite à l'encre noire sur un *ostrakon*). Pierre Aupert a publié dans la première livraison de ce tome les trois fragments qui portent une inscription à l'encre en alphabet grec²³.

Autre découverte exceptionnelle, deux fragments de *scapulae* de bœuf gravées ont été déposés au musée (AM 3072 et AM 2623). Il s'agit de deux objets distincts, le premier portant un décor de rosettes, sans doute sur les deux faces, l'autre une représentation de quadrupède. Si quelques objets de ce type proviennent de tombes²⁴, ils sont cependant essentiellement attestés dans des sanctuaires à Chypre, notamment à Kition et Limassol-*Komissariato*²⁵.

Parmi les petits objets de pierre, notons l'existence d'ustensiles comme des broyeurs ou des pesons, ainsi que celle de vases (en gypse, serpentine ou calcaire), dont une importation égyptienne ; l'étude de ce grand vase d'albâtre, orné d'hiéroglyphes, a été confiée à D. Meeks (IFAO, Le Caire). Plusieurs fragments de calcaire, tous très réduits, appartiennent à des sculptures en ronde-bosse.

Le matériel métallique est peu nombreux. Il comporte toutefois trois flèches, deux de fer et une de bronze, ainsi qu'une petite série de déchets et de scories, qui prouvent l'existence d'ateliers métallurgiques au cœur du palais.

On a recueilli plusieurs fragments de ratés de cuisson céramiques, autre signe d'une activité artisanale au sein du palais.

Ce riche ensemble est étudié dans une série d'articles publiés dans le *BCH*²⁶.

22. Th. PETIT, *Studia Phoenicia* XII (1991), p. 481-490, fig. 1-23.

23. P. 107-121.

24. V. KARAGEORGHIS, *Tombs at Palaepaphos* (1990), pl. XXVII, p. 88.

25. J. WEBB, in V. KARAGEORGHIS, *op. cit.* (*supra*, n. 16), p. 74-80.

26. Voir la contribution de P. Aupert dans la première livraison de ce tome, cf. n. 23 ; les petits objets sont publiés par S. Fourrier dans le volume suivant.

Les ossements animaux

par
Armelle GARDEISEN²⁷

Un total de 1 420 fragments osseux ou dentaires a été recueilli dans le dépôt. Au cours de la fouille, aucun tamisage n'a été effectué, ce qui conduit à relativiser l'absence de certaines pièces anatomiques ou spécifiques de petite taille. Par ailleurs, tout le contenu du dépôt n'a pas été fouillé, pour des raisons de sécurité, ce qui explique sans doute en partie l'absence de certaines portions cassées récemment, de même que la représentation relative de tous les os du squelette des animaux rejetés (à supposer toutefois que ces derniers aient été rejetés entiers). Les ossements sont assez bien conservés, malgré quelques éléments devenus poreux et fragiles. On remarquera, dans certains cas, des altérations de surface très nettes, liées à une dissolution dans un milieu probablement acide.

Les dents et ossements ont été comptabilisés en nombre de restes (NR) après recollages, nombre de restes initial (Nri : estimation du nombre d'éléments ou os entiers, originellement présents dans l'assemblage faunique) et les animaux en nombre minimum d'individus (NMI) selon la méthode des appariements, de façon à dénombrer en fonction du format, du sexe et de la classe d'âge l'ensemble des populations animales présentes²⁸.

Les restes osseux et dentaires d'équidés ont permis de reconnaître la présence de deux ânes adultes, dont un mâle âgé d'environ 4,5-5 ans. On notera la fragmentation importante subie par ce matériel. En l'absence de toute marque de découpe, et compte tenu des conditions de la fouille, il est très difficile de se prononcer sur sa cause. Toutefois, la distribution anatomique observée ne correspond pas aux critères habituels de la conservation différentielle des os de mammifère, ce qui suggère qu'il ne s'agit pas d'un schéma naturel, mais davantage du résultat de divers événements cumulés : rejet d'animaux entiers ou de portions consommées (ou non), ramassage incomplet et perte des éléments les plus fragiles ou les plus petits.

Le nombre de restes de bovins est de NR = 159 et Nri = 89, la différence entre ces deux nombres étant liée à la grande fragmen-

27. UMR 5140-Lattes.

28. Cf. M. PY, A. GARDEISEN, *Lattara* 10 (1997), p. 253-270.

tation du matériel. Les marques de découpe sont nombreuses. À l'exclusion de la tête, presque tous les segments anatomiques témoignent du débitage et de la mise en pièces de carcasses de bœuf. Il est possible que les têtes, ou plutôt les bucranes, aient eu une autre destination, ce qui expliquerait que les dents aient été isolées dans les maxillaires et les mandibules. Les découvertes du temple de Kition montrent que des bucranes étaient portés au cours de cérémonies et on a découvert à Amathonte plusieurs représentations de personnages portant des masques de taureaux, notamment une statuette de calcaire provenant du palais de l'acropole²⁹.

Les caprinés (moutons et chèvres) représentent la population animale la plus importante, avec 22 individus identifiés. Une extrémité distale d'humérus a été brûlée : c'est le seul élément, avec une esquille indéterminée, qui présente des traces de carbonisation assez avancée. Les marques de découpe bouchère sont présentes sur les principaux os longs porteurs de masses musculaires. Comme dans le cas des bovins, l'assemblage des caprinés indique qu'ils ont été découpés, consommés, puis rejetés.

Les porcs sont représentés par 29 fragments osseux et dentaires, à partir desquels 5 individus ont été identifiés. Une strie de découpe a été observée sous l'articulation proximale du radius : il s'agit probablement d'une découpe de désarticulation du coude effectuée au couteau.

Les canidés (405 restes déterminés) forment un lot bien différencié, d'une part en raison de la conservation des ossements (rapport existant entre le nombre de restes déterminés et le nombre d'individus), d'autre part en raison de sa nature. Les carcasses ont été déposées complètes. De nombreux os sont encore entiers et seule une trace de découpe a été mise en évidence au niveau d'un condyle occipital. Il est donc probable que les cadavres de chiens ont été jetés entiers et que le crâne de l'un d'entre eux a été extrait par la suite, pour des raisons qui nous échappent. Les chiens semblent tous appartenir à la même catégorie (type chien de berger de 25 à 35 kilos environ), sauf au moins deux individus adultes de plus grande taille.

Cet ensemble est particulièrement intéressant, car il représente un assemblage homogène provenant du palais, qui peut être comparé aux découvertes du sanctuaire d'Aphrodite³⁰. Il offre de nombreux renseignements sur les espèces présentes à Chypre à la fin de l'époque archaïque, ainsi que sur leur taille et leur mode d'exploitation. Il est possible que cet assemblage faunique n'illustre pas un dépôt primaire, mais la réunion de divers déchets collectés en même temps dans le palais et rejetés contre le rempart Nord au moment de sa réfection.

29. A. HERMARY, *op. cit.* (*supra*, n. 15), p. 133, n° 877.

30. Cf. Ph. COLUMEAU, in S. FOURRIER, A. HERMARY (dir.), *Amathonte VI. Le sanctuaire d'Aphrodite des origines à la construction du temple, ÉtChypr XVII* (à paraître).